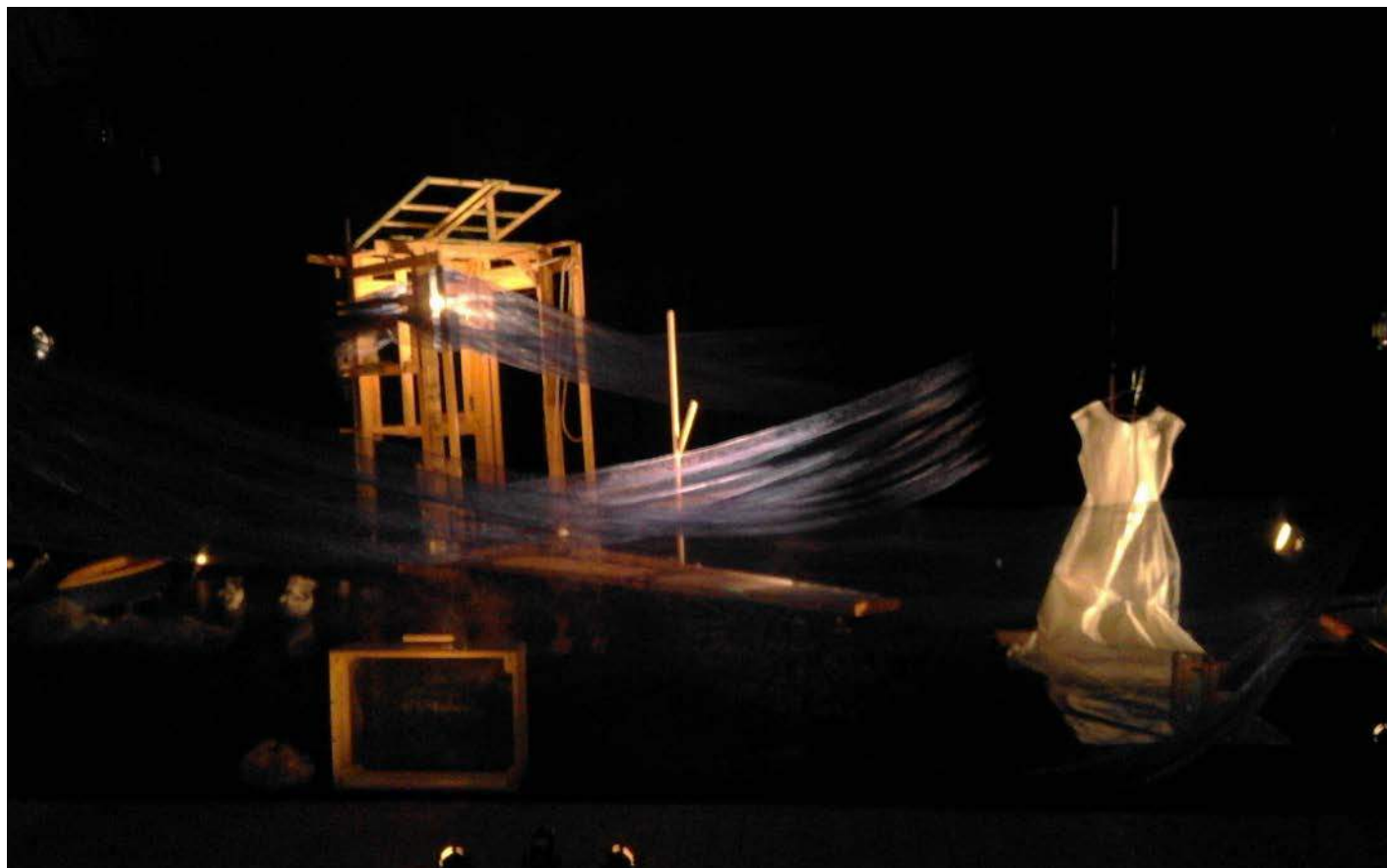


*dernier volet du triptyque « projet Pénélope »*

installation « dans la nuit du meuble »



performance « le voyage immobile de Pénélope »

« variations sur un départ »

un projet de katerini antonakaki

réalisé avec la complicité artistique de sébastien dault

« dans la nuit du meuble » est une coproduction de « la main d'œuvres », de la Maison d'Architecture de Picardie et de « La Nuit Blanche » à Amiens  
« le voyage immobile de Pénélope » est soutenu par la Maison d'Architecture de Picardie, le Centre d'Art Ramdam à Lyon, le Théâtre Dunois à Paris et le Safran à Amiens  
le dernier volet du triptyque « variations sur un départ » est une coproduction de *la main d'œuvres* avec le Festival Mondial des Théâtres de Marionnette à Charleville  
avec l'aide à la résidence du Safran - Scène conventionnée à Amiens  
et le soutien du Vélo Théâtre à Apt, du Tas de Sable - Pôle des Art de la marionnette, de la Maison de la Culture à Amiens et de la Maison d'Architecture de Picardie



### petit historique du triptyque

En octobre 2014, la Maison d'Architecture de Picardie invite « la main d'œuvres » à une résidence d'un mois pour chercher, essayer, créer. Nous décidons de travailler sur l'immobilité et le mouvement et plus précisément sur la question : où est-ce qu'on peut trouver du mouvement dans l'immobilité ?

Nous partons tout d'abord sur la réalisation d'une installation autour du meuble, créée dans le cadre de La Nuit Blanche à la Maison d'Architecture en 2014.

[www.lamaindoeuvres.com / déviations 2014 / la nuit du meuble](http://www.lamaindoeuvres.com/deviations-2014/la-nuit-du-meuble)

Un deuxième temps de recherche est consacré à l'idée d'habiter l'installation, cette fois à échelle 1:1. La figure de la minuscule femme qu'on retrouvait sur chaque maquette, apparaît maintenant en vrai dans l'espace de cette maison sans murs, tracée au sol comme une carte géographique peuplée de mémoires. «Le voyage immobile de Pénélope» est une performance dans l'espace de l'installation avec le public assis tout autour. Les spectateurs, qui ont déjà vu de près les maquettes des meubles, assistent à une visite guidée d'un autre point de vue à une autre échelle.

Résidences de création à la Maison d'Architecture, au Safran à Amiens et au Centre d'Art Ramdam à Lyon. Création décembre 2015 au Théâtre Dunois à Paris.

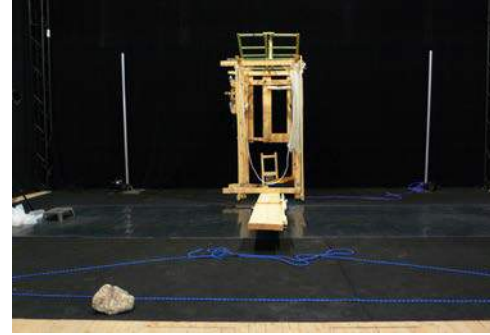
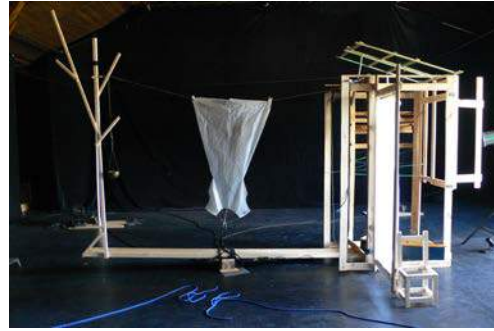
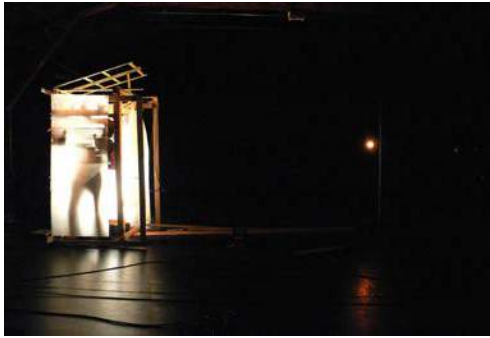


troisième volet du « projet Pénélope » autour du mouvement et de l'immobilité  
Cette fois en forme frontale, axée sur la scénographie mobile, le geste et sa décomposition.

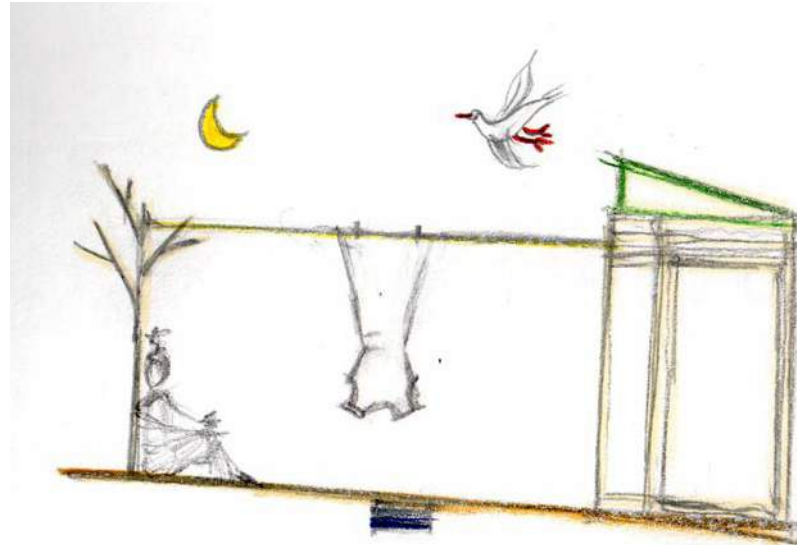
### «variations sur un départ»

Il s'agit d'un théâtre d'espace, d'objets et de mouvement où la scénographie a le rôle principal dans la dramaturgie de la pièce. L'univers sonore - un morceau de piano enregistré diffusé en boucle avec des légères variations - accompagne l'action et trace une ligne droite vers l'émotion. Toujours axés sur l'immobilité et le mouvement cette fois on se tourne vers le contenant qui entoure notre quotidien - la maison. Pénélope (figure intemporelle de l'immobilité) est cette fois décidée à partir, mais le premier pas s'avère difficile...

et si Pénélope partait à la recherche d'Ulysse ?  
qu'est-ce qu'elle emporterait avec elle ?  
supposons : sa maison, une chaise, son métier à tisser, ce qu'elle voyait par la fenêtre



Une femme sur la route de départ vers une nouvelle vie ailleurs, revisite sa mythologie intime, ses souvenirs, ses espérances. Arrimée avec sa maison sur un basting posé sur l'axe incertain du doute, elle traverse les points cardinaux à la rencontre d'un nouveau point d'équilibre. Sa maison trouée par le poids de l'histoire. Sa valise remplie de l'eau des mers à franchir. Ses pensées écorchées défilant dans sa langue d'origine. Ici comprise et là inconnue. Les mots composent une musique allaitante accompagnés d'un morceau de piano insistant ponctué par les applaudissements du monde. Le périple est physique, tendu, urgent.



Comme quand on est prêt à quitter un lieu et on ne peut pourtant pas le faire.  
Comme à tous ces moments que le *là où on est* ne semble plus le bon endroit.  
Comme tous ceux qui partent pour aller ailleurs, mais surtout pour ne plus rester là où ils sont.  
Ce n'est pas le voyage qui hante les idées, c'est l'élaboration d'un départ.  
Comment organiser son âme pour soulever un tel fardeau?  
A un certain moment il y a comme une obligation de le faire. Une circonstance qui fait que ce n'est plus possible autrement.



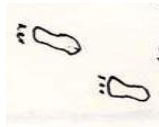
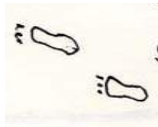
La scénographie se limite au strict minimum : une maison suggérée par son ossature précaire posée sur un bastaing, lui même posé sur un axe. Le poids de l'habitant s'éloignant de sa maison, fait basculer le bastaing et libère ainsi l'habitat de son ancrage au sol. En tirant sur des cordes, fixées aux quatre coins de l'espace, le tout peut se déplacer en tournant sur l'axe central. C'est ainsi que ce voyage *en rond* se déroule devant nous , spectateurs - témoins d'un questionnement ouvert sur les déplacements intraduisibles de nos jours...



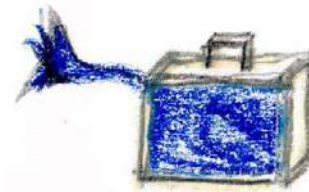
## variations sur un départ

texte - interprétation katerini antonakaki scénographie katerini antonakaki et sébastien dault regard extérieur - lumière sébastien dault musique ilias sauloup

création septembre 2017 au festival mondial des théâtres de marionnette à charleville



variations sur un départ  
une valise plein d'eau bleue

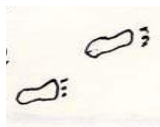
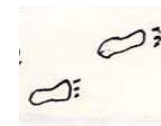
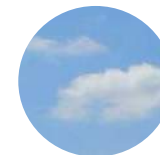
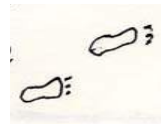


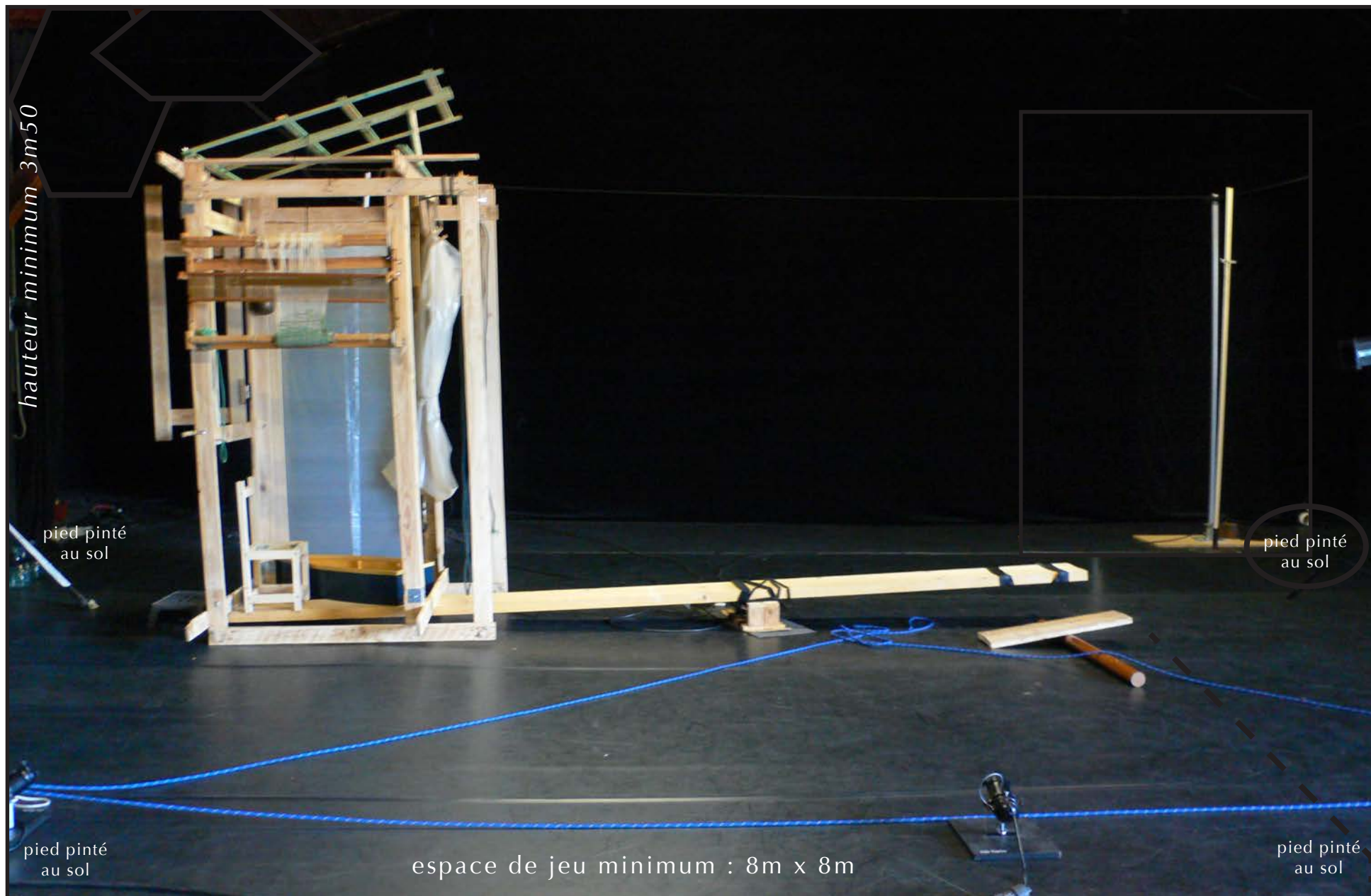
De quoi ça parle ? Des mots qui vont nulle part.  
Des actes qui tracent les histoires.

Plusieurs façons de partir, d'esquisser un mouvement vers *ailleurs*, d'imaginer une traversée, de se projeter dans une autre terre, un autre pays, une autre langue. La femme de cette histoire porte sa maison aux quatre coins du monde à la recherche d'un équilibre perdu à jamais. Elle parle une langue que l'on ne comprend pas forcément, obsédée par un morceau de musique qui accompagne son périple à travers ses origines, ses mémoires et ses rencontres sur le chemin.

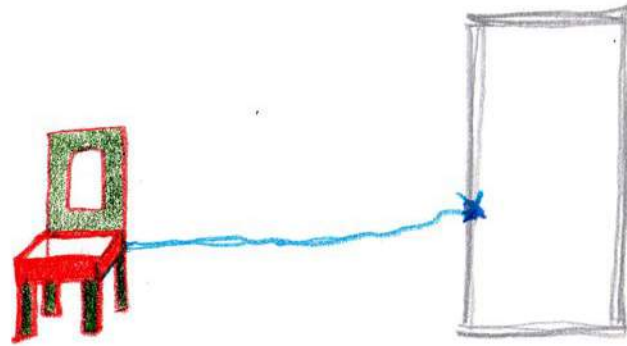
Le temps est suspendu sur un fil à linge, accroché à un arbre - souvenir ou mirage du sens de la vie.

Pièce de théâtre basée sur le mouvement, écrite en grec et ponctuée de quelques phrases - repères en français ou en anglais selon les lieux de représentations.





fiche technique provisoire : espace de jeu minimum 8m x 8m hauteur 4m (minimum 3m50)  
spectateurs en gradin jauge 120 selon disposition - noir salle - sol noir et plat (plancher en bois souhaitable)  
spectacle autonome techniquement - montage / raccords 5h - deux personnes en tournée



Katerini Antonakaki : 7 ans d'études de danse, voix et mouvement (Ecole Nationale de Danse à Athènes, Académie Internationale de Danse à Lyon, formation continue avec le Roy Hart Théâtre et le Théâtre du Mouvement), Diplôme d'Esthétique de l'Art au Conservatoire de Lyon, Diplôme avec félicitations du jury, suivi d'un Post Diplôme de Scénographie, à l'Ecole Nationale Supérieure des Arts de la Marionnette à Charleville. Premier prix de composition en Musique Electroacoustique au CRR d'Amiens. Co-responsable artistique de La main d'œuvres depuis 2008, et ex co-directrice de Eclats d'Etats (1998-2007, [www.lamaindoeuvres.com/archives](http://www.lamaindoeuvres.com/archives)), elle axe sa recherche sur la musicalité de la scénographie à travers le théâtre d'objets, d'espace et de mouvement. Ses spectacles – inventions scénographiques chorégraphiées – ont été présentés en de nombreux théâtres et festivals dans 13 pays d'Europe, en Tunisie et à New York.



### la main d'œuvres

Association de recherche et de création - boîte à outils défiant les lois de l'équilibre. Centrés sur les obsessions d'espace et de temps, nous créons des objets scéniques - spectacles hors norme - où les arts plastiques, le mouvement et/ou l'acrobatie, le théâtre d'objets et la musique se rencontrent dans une sorte de cirque poétique d'objets.

« la main d'œuvres » est conventionnée avec le Ministère de la Culture DRAC Hauts de France et subventionnée par le Conseil régional de Hauts de France et Amiens Métropole

*la main d'œuvres 791 rue roger salengro 80450 camon contact@lamaindoeuvres.com www.lamaindoeuvres.com  
administration/production : élodie boyenval - admin@lamaindoeuvres.com diffusion : aurélie bonnet - diffusion@lamaindoeuvres.com*